

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2022

Période de collecte :

du mercredi 27 avril 2022 au mercredi 4 mai 2022

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

La guerre en Ukraine et les mesures de confinement en Chine ont continué de marquer l'économie française en avril, avec à ce stade, une activité qui résiste et des effets plus prononcés sur les prix.

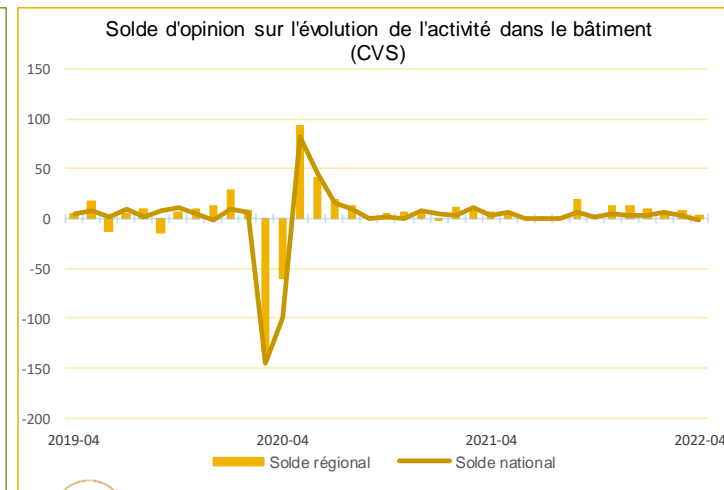
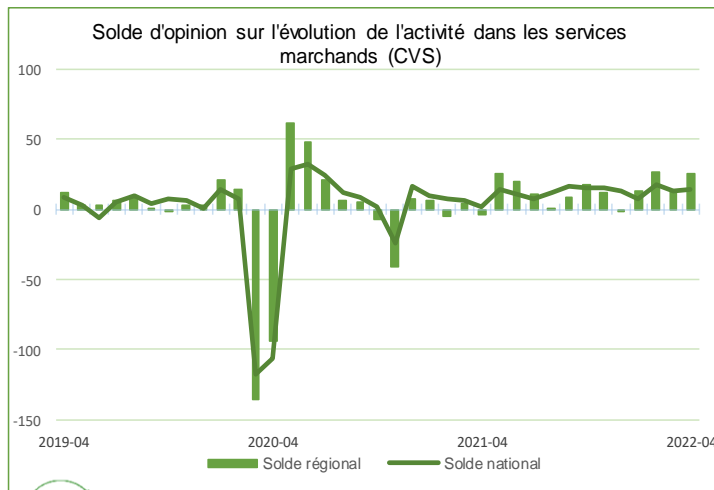
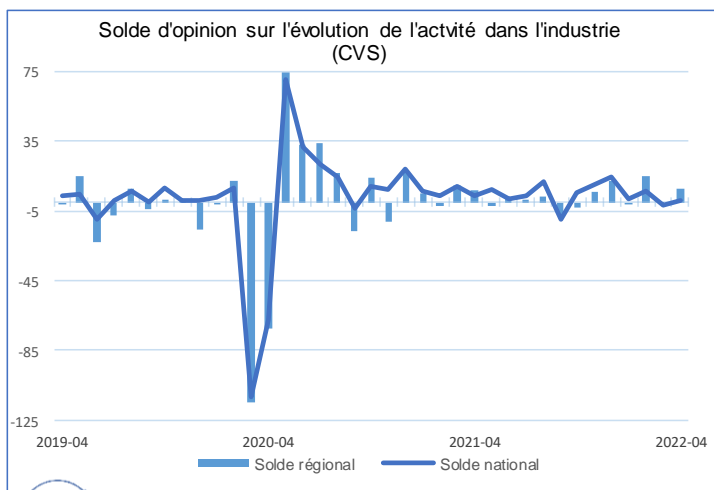
Ces chocs se font sentir de façon différente selon les secteurs. L'industrie et le bâtiment sont plus touchés par les problèmes d'approvisionnement et de hausse du prix des matières premières. Les services à la personne bénéficient quant à eux de la normalisation de la situation sanitaire et du retour de la clientèle étrangère. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête de conjoncture (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 avril et le 4 mai), l'activité au mois d'avril est globalement stable dans l'industrie et s'est améliorée dans les services marchands couverts par l'enquête. Un léger repli est en revanche enregistré dans le bâtiment.

Pour le mois de mai, selon les chefs d'entreprise, l'activité progresserait dans les services marchands et plus légèrement dans l'industrie, tandis que la situation dans le bâtiment évoluerait peu. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative, même si notre indicateur d'incertitude se replie par rapport au mois dernier.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement augmentent de nouveau nettement dans l'industrie (65 % des entreprises, après 60 % en mars) et sont quasi stables dans le bâtiment (54 % des entreprises, après 55 % en mars). Les difficultés de recrutement sont inchangées depuis décembre, mais concernent toujours un peu plus de la moitié des entreprises. En lien avec ces difficultés, les industriels déclarent augmenter de plus en plus fréquemment leurs prix de vente en réponse aux pressions persistantes sur les prix des matières premières.

Après son fort rebond du second semestre 2021, le PIB a marqué le pas lors du premier trimestre 2022, du fait des effets de la vague épidémique Omicron et des premières conséquences de la guerre en Ukraine. Il serait en légère progression en avril par rapport à mars grâce à la progression de l'activité dans le secteur des services marchands. Les premières indications suggèrent en outre que l'activité résisterait en mai. Sous réserve des évolutions à venir en juin, nous anticipons à ce stade une progression modérée du PIB au deuxième trimestre 2022, autour de + 0,2 % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité industrielle enregistre une progression mesurée, portée par la plupart des secteurs. La demande conserve une bonne tenue d'ensemble et les carnets de commandes demeurent satisfaisants. Les difficultés de production restent importantes avec des tensions en approvisionnement toujours fortes concernant tous les segments d'activité. L'augmentation des prix des matières reste soutenue. La répercussion sur les prix de vente s'accélère. Les prévisions d'activité sont prudentes.

Le courant d'affaires dans les services marchands poursuit sa hausse, soutenue par la majorité des segments. Les difficultés de recrutement perdurent et freinent le renforcement des effectifs. Les prix des prestations sont en nouvelle hausse sensible. Une légère progression de l'activité est attendue.

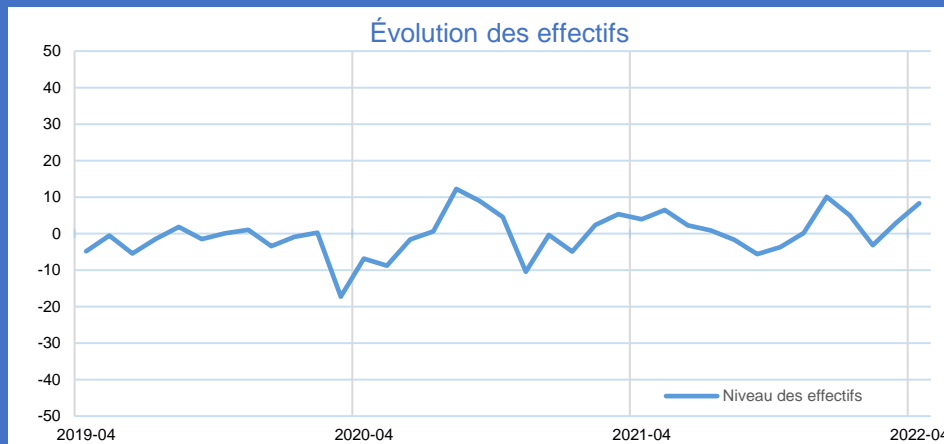
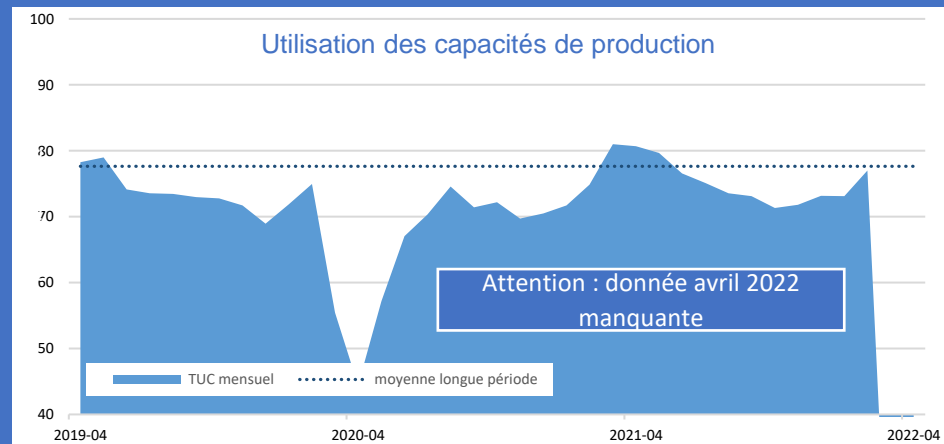
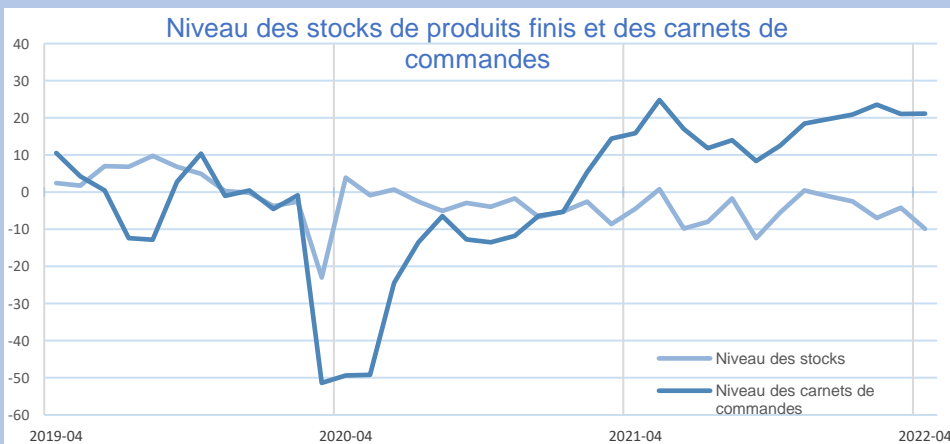
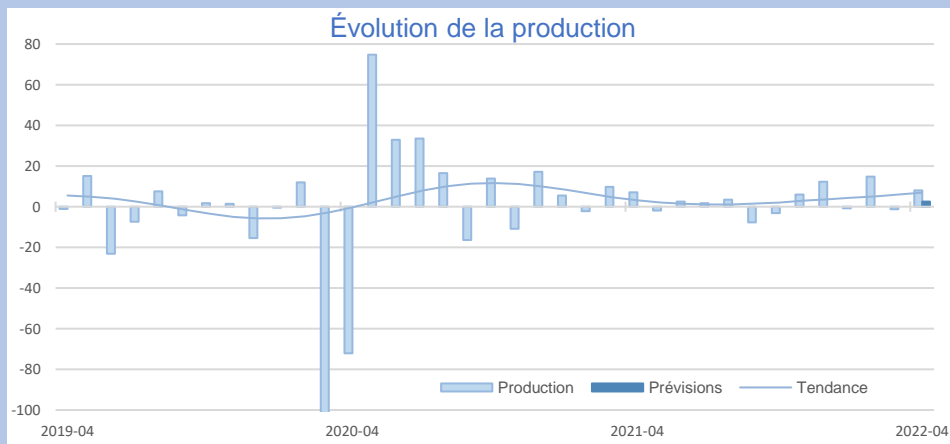
L'activité mensuelle dans le bâtiment demeure en légère augmentation. Les carnets de commandes restent bien garnis, mais commencent à se rétracter. La hausse des prix des matériaux demeure élevée et ne peut être que partiellement répercutée sur les chantiers en cours. Une stabilité de l'activité est attendue. Dans les travaux publics, le courant d'affaires du premier trimestre de l'année est en progression. Les perspectives sont réservées.



Synthèse de l'Industrie

La production industrielle est globalement en légère progression. Elle reste freinée par de fortes difficultés en approvisionnement. Les carnets de commandes se maintiennent à un niveau satisfaisant. Les stocks de produits finis sont sollicités et sont jugés un peu insuffisants. La hausse des prix des achats reste élevée. Le relèvement des prix de vente s'intensifie.

Les prévisions sont prudentes.

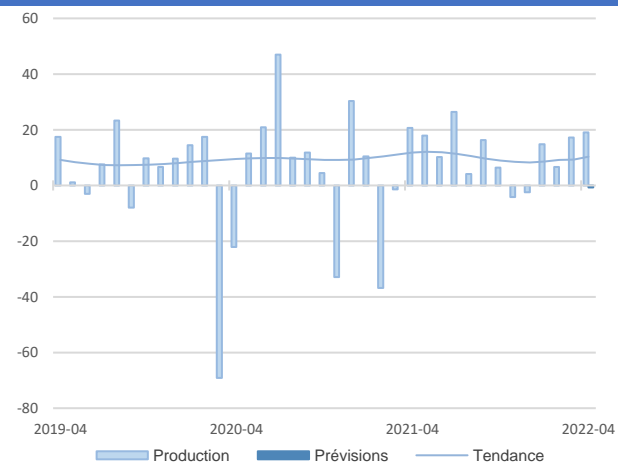


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

11,1%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2020)

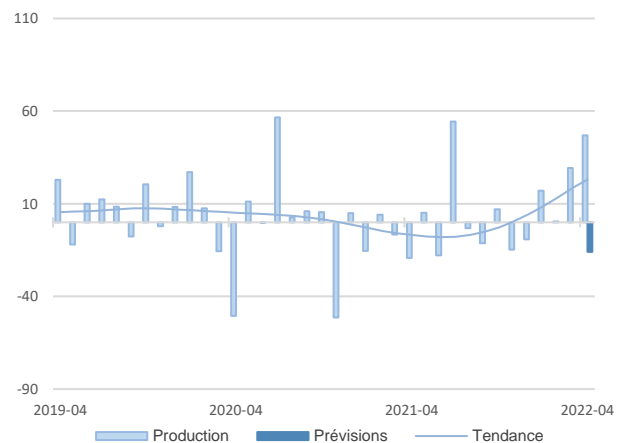


Agroalimentaire

La progression de la production se poursuit portée par l'ensemble des secteurs, excepté le segment des produits laitiers qui enregistre un recul saisonnier. Les carnets de commandes sont jugés corrects. Les stocks de produits finis sont tendus. Les difficultés d'approvisionnement s'intensifient sur certaines matières agricoles et sur la plupart des emballages. Elles s'accompagnent de hausses de prix soutenues. Les prix de vente continuent d'être ajustés progressivement.

Une quasi stabilité de l'activité est attendue.

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

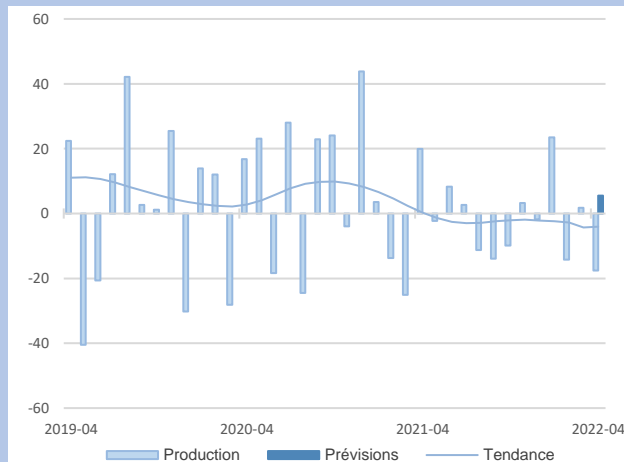


La hausse de la production se poursuit à un rythme soutenu. Les flux de commandes sont dynamiques et les carnets sont satisfaisants. Les stocks de produits finis sont sous tension et jugés insuffisants. La revalorisation des prix de vente se poursuit, mais ne compense qu'en partie la hausse encore importante des matières premières.

Un recul de la production est attendu.

Une baisse de la production est enregistrée avec un effet saisonnalité. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants. Les stocks de produits finis retrouvent un niveau adapté. La hausse des prix des achats, matières agricoles et emballages, persiste. Le relèvement des prix de vente s'intensifie.

Les prévisions sont orientées en hausse mesurée.



Dont transformation de la viande

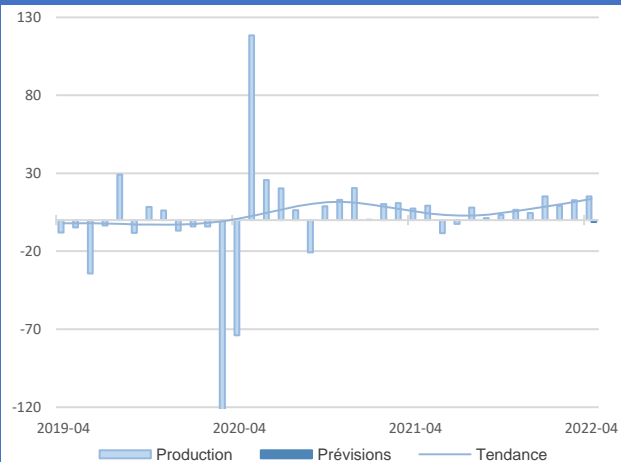
Dont produits laitiers

24,4%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)

23,2%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)

15,4%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2020)

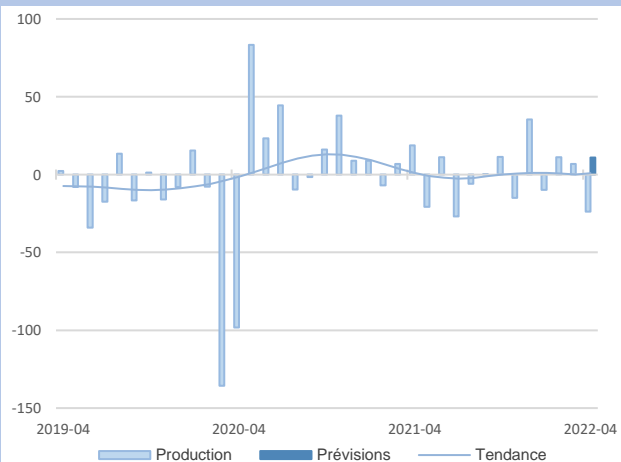
Équipements électriques et électroniques



La production poursuit globalement sa progression, portée par un bon niveau d'ensemble des carnets de commandes. Les tensions en approvisionnement restent fortes sur certains composants avec des délais allongés. Les prix des achats sont en nouvelle nette hausse. Leur répercussion sur les prix de vente s'intensifie, mais reste partielle. Les difficultés de recrutement persistent obligeant à recourir notamment à l'intérim pour renforcer les effectifs.

Les prévisions de production sont prudentes.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES

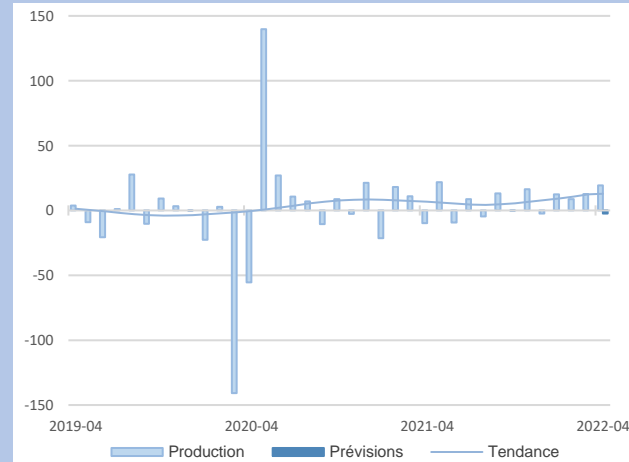


L'activité accuse un repli sensible, conséquence de tensions persistantes en approvisionnement et de décalages de projets. Les prises de commandes sont toutefois dynamiques et les carnets sont satisfaisants. La hausse des prix des achats reste soutenue. Le relèvement des prix de vente s'accélère.

Une progression de l'activité est attendue.

La production enregistre une nouvelle progression. Les carnets de commandes demeurent bien garnis. Les difficultés d'approvisionnement sont toujours importantes avec des délais de livraison allongés. La hausse des prix des achats reste forte. La répercussion sur les prix des produits finis s'intensifie, mais reste partielle.

L'activité devrait se stabiliser.



27,4%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2020)

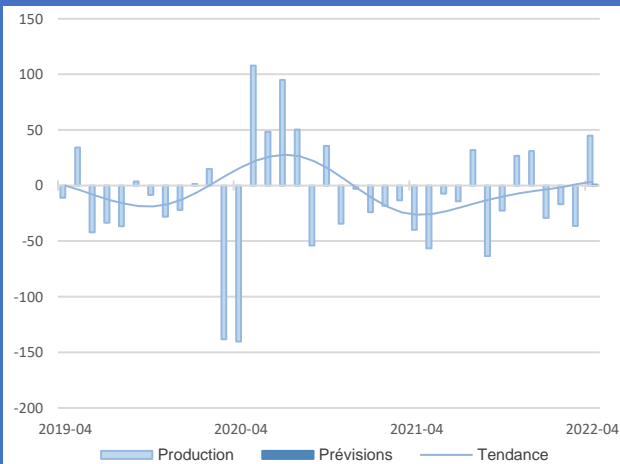
Dont équipements électriques

Dont machines et équipements

53,3%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2020)

15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2020)

Matériels de transport



L'activité du secteur reste néanmoins fortement perturbée par les difficultés d'approvisionnement en composants électroniques avec un impact supplémentaire de la crise sanitaire en Asie. Malgré cela, la production affiche un net rebond dans le sillage de certains acteurs de l'industrie automobile qui profitent d'une légère détente des approvisionnements en semi-conducteurs. Les stocks de produits finis deviennent très tendus dans l'industrie automobile. Les prix des achats restent en hausse qui est en partie répercutée sur les prix de vente. Les prévisions sont réservées.

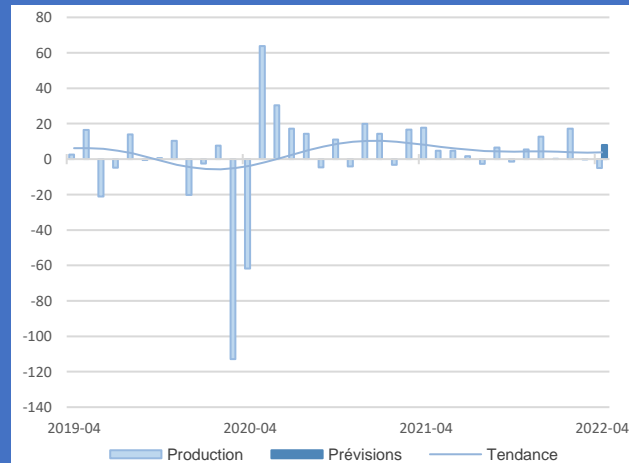
FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT



AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

La production est globalement en faible retrait, sous l'effet principalement du segment de la fabrication de produits métalliques. Les carnets de commandes restent consistants. Le niveau des stocks de produits finis demeure jugé approprié. La hausse des prix des matières premières reste soutenue. Le relèvement des prix de vente s'accélère.

Une progression modérée de l'activité est anticipée.



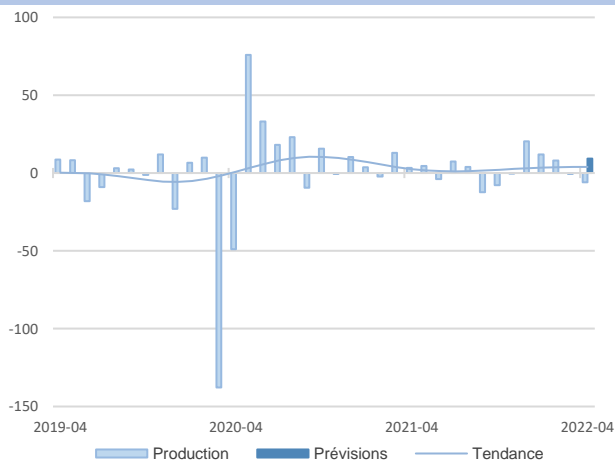
Autres produits industriels

58%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2020)



7,2%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

Dont métallurgie

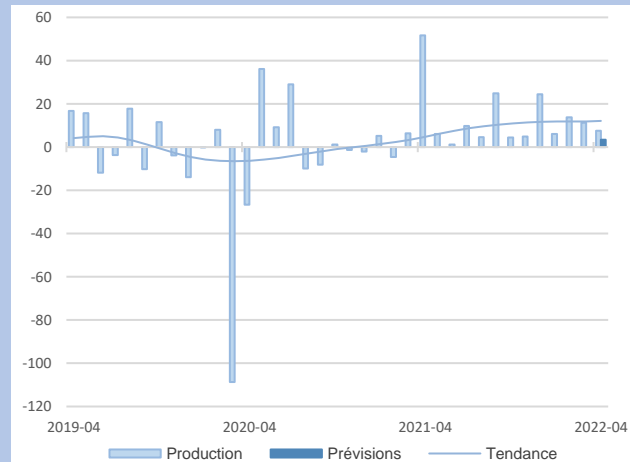


L'activité est en retrait pénalisée principalement par une demande encore faible L'activité est en retrait pénalisée principalement par une demande encore faible de l'industrie automobile. Les carnets de commandes se rétractent, mais sont encore dans l'ensemble staisaisants. Les prix des achats continuent leur hausse, à un rythme un peu ralenti. La revalorisation des prix des produits finis se prolonge.

Les prévisions d'activité sont orientées à la hausse.

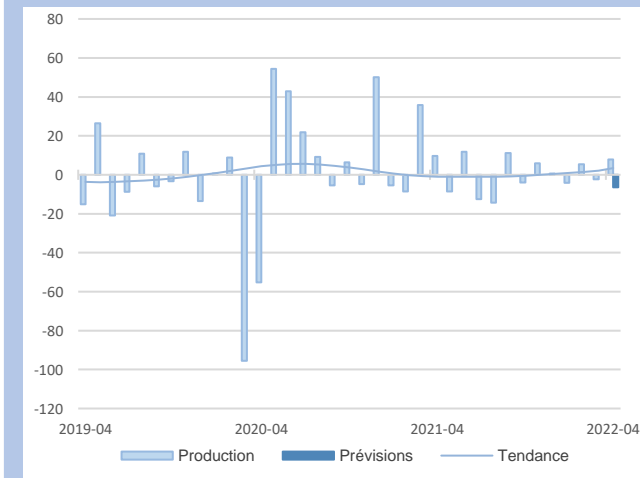
Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

11%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



La production est en nouvelle progression, mais à un rythme un peu moins soutenu. Les carnets de commandes sont confortés et bien garnis notamment dans le débouché de la construction. Les stocks de produits finis sont sollicités et redeviennent un peu étroits. La hausse des prix des matières premières reste soutenue. Le rehaussement des prix de vente s'intensifie.

La production devrait être en légère augmentation.



La production enregistre une légère progression d'ensemble, portée notamment par les débouchés de la construction et de l'emballage, qui compensent une faible demande du secteur automobile. Les carnets de commandes restent globalement satisfaisants. Les stocks de produits finis sont adaptés. La hausse des prix des matières premières reste importante. La répercussion sur les prix de vente se poursuit.

Un repli de la production est attendu.

19,9%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

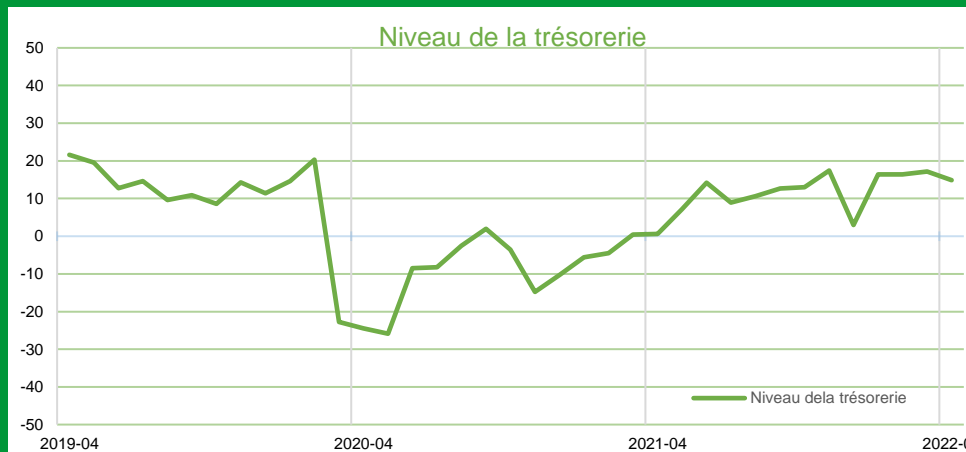
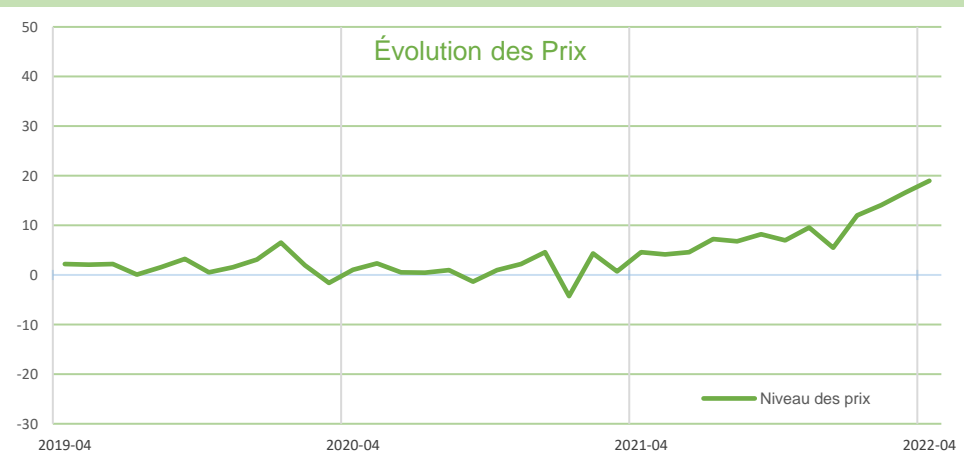
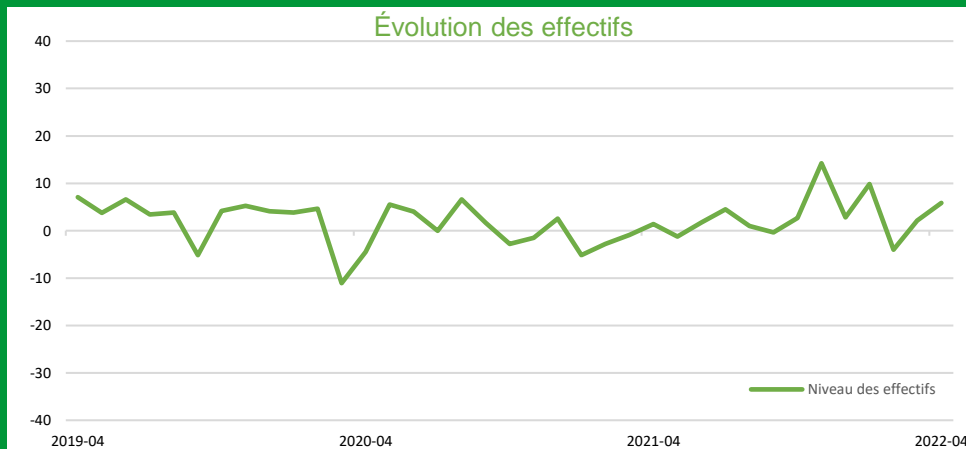
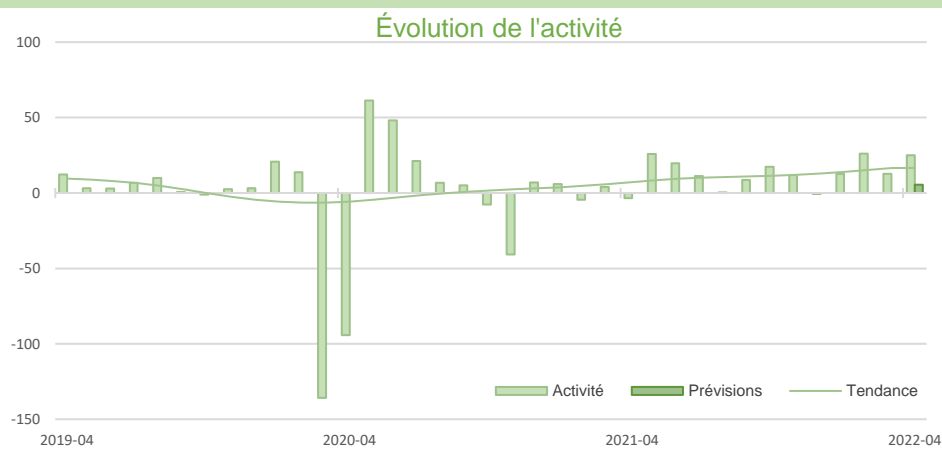
Dont produits en caoutchouc, plastique et autres



Synthèse des services marchands

L'activité reste orientée à la hausse, portée par tous les segments à l'exception du travail temporaire qui se stabilise. L'augmentation des prix des prestations se poursuit. Les effectifs sont renforcés, mais les difficultés à trouver les bons profils persistent dans tous les secteurs.

Les perspectives demeurent positives.



SERVICES MARCHANDS

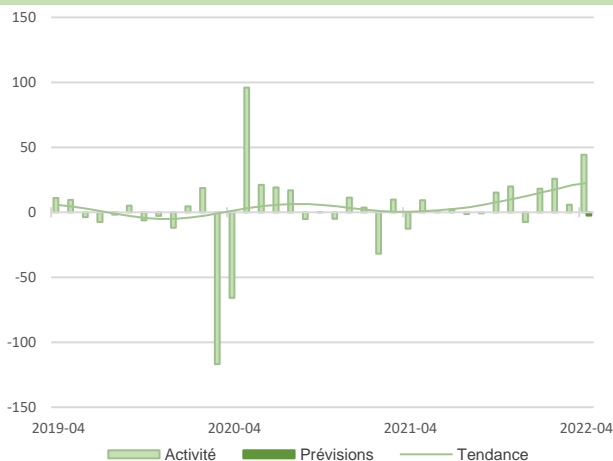
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

24,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Transports et entreposage



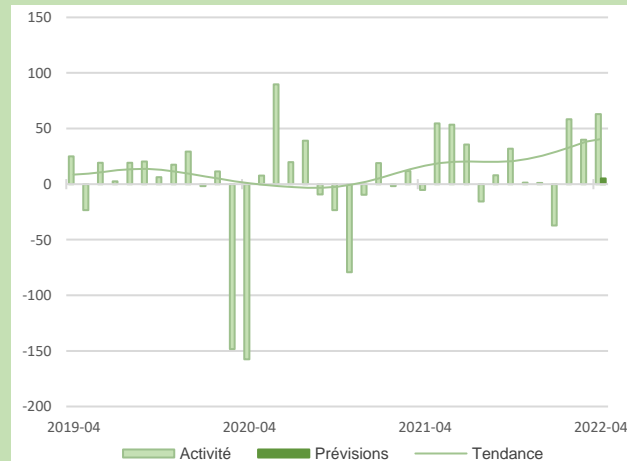
L'activité enregistre une croissance sensible, soutenue par tous les débouchés. L'augmentation des prix des prestations se poursuit et s'intensifie avec la répercussion des hausses de coûts (carburants, entretien, coût d'achat des tracteurs). Le renforcement des effectifs reste freiné par des difficultés de recrutement encore fortes.

Un tassement de l'activité est attendu.

Hébergement et restauration

20,8%

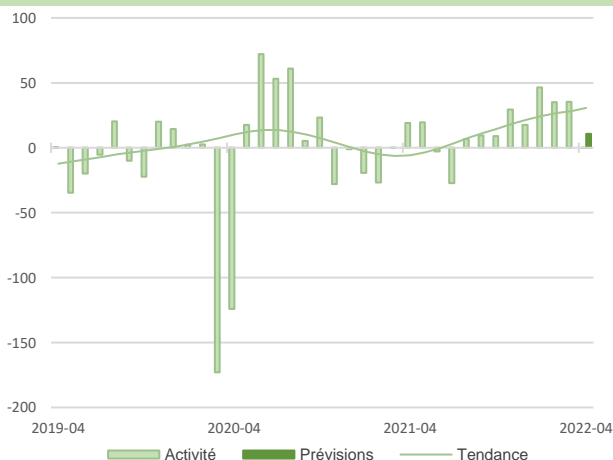
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



L'activité est en nouvelle nette progression grâce à une bonne fréquentation touristique.

L'augmentation des prix de vente s'intensifie face à la hausse des prix des achats, notamment des matières alimentaires. Les effectifs sont renforcés, mais les difficultés à recruter et conserver le personnel restent importantes.

Une légère progression de l'activité est attendue.



L'activité se stabilise après plusieurs mois consécutifs de hausse. La demande industrielle marque le pas sous l'effet des difficultés de la production industrielle. S'ajoute pour tous les débouchés, le problème persistant de recrutement de personnels intérimaires qualifiés.

Une progression du courant d'affaires est anticipée.

3,1%

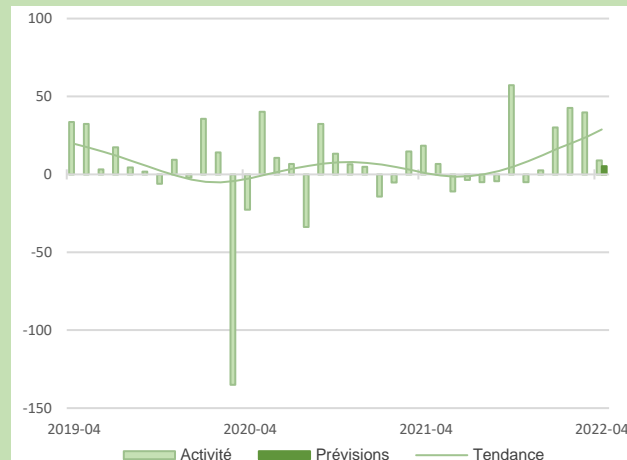
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Agences de travail temporaire

L'activité demeure en progression, mais celle-ci nettement ralentie. Les difficultés d'approvisionnement et les fortes hausses de prix des matières freinent le lancement et la réalisation de projets, notamment industriels, entraînant des décalages et reports. Les prix des prestations restent en hausse sensible. Des embauches sont effectives, mais encore insuffisantes face aux besoins des entreprises.

Une nouvelle légère progression de l'activité est attendue.

Ingénierie technique



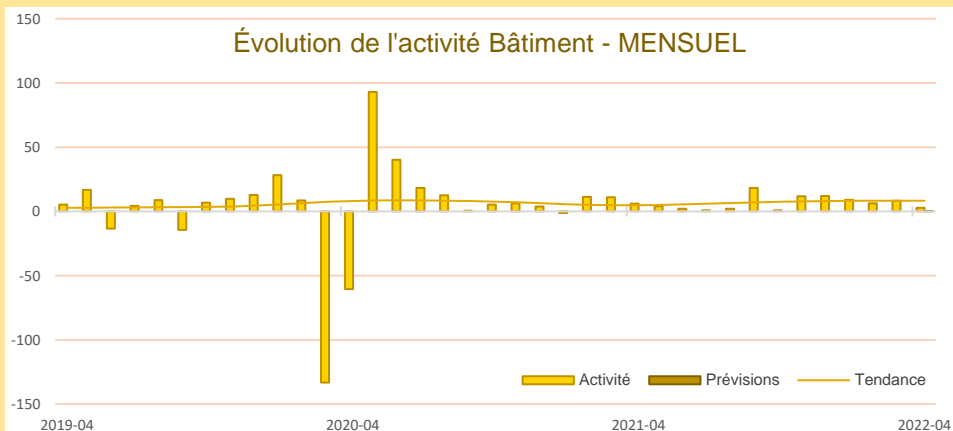
7,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité mensuelle dans le bâtiment demeure en légère augmentation. Les carnets de commandes restent bien garnis, mais commencent à se rétracter. La hausse des prix des matériaux demeure élevée et ne peut être que partiellement répercutée sur les chantiers en cours. Une stabilité de l'activité est attendue. Dans les travaux publics, le courant d'affaires du premier trimestre de l'année est en progression. Les perspectives sont réservées.

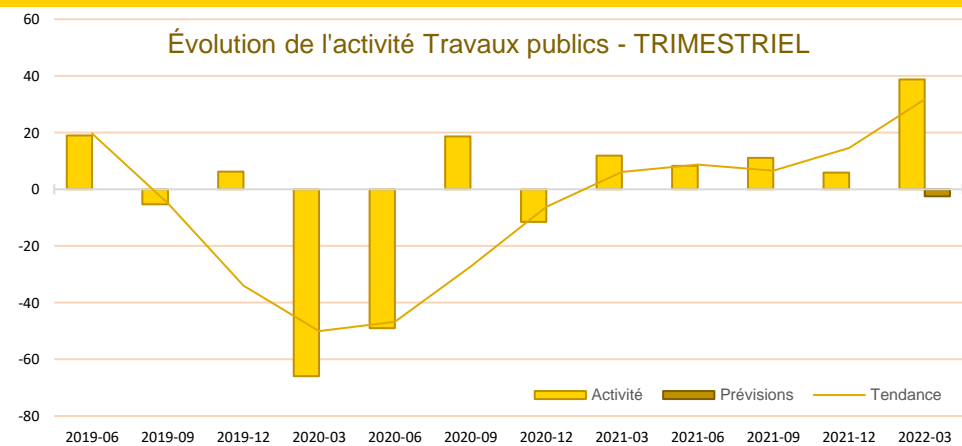


L'activité dans le bâtiment conserve une légère progression d'ensemble, portée par des carnets de commandes encore consistants. Le renchérissement des prix des matériaux reste élevé. Il ne peut être que faiblement reporté sur les prix des chantiers en cours ce qui affecte les marges. Les difficultés de recrutement persistent et ne permettent pas de satisfaire pleinement les besoins en effectifs.

Une stabilité de l'activité est attendue à court terme, mais la répercussion de la hausse des coûts sur les nouveaux devis entraîne un recul des prises de commandes.

L'activité du premier trimestre de l'année dans les travaux publics enregistre une nette progression et les carnets de commandes sont bien remplis. Le renchérissement des prix des matières premières s'accroît. Dans un contexte de vive concurrence, la répercussion sur les prix des devis est partielle. Les marges s'en trouvent affectées.

Les prévisions sont réservées, avec la crainte d'un impact de la hausse des prix des devis sur la demande.

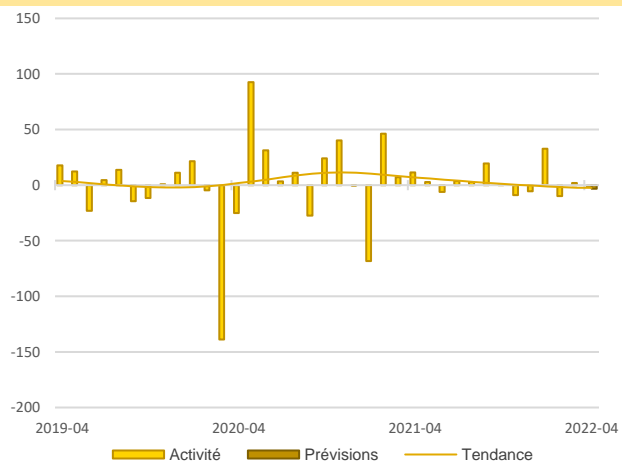


CONSTRUCTION

CONSTRUCTION

21,6%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)

Gros œuvre



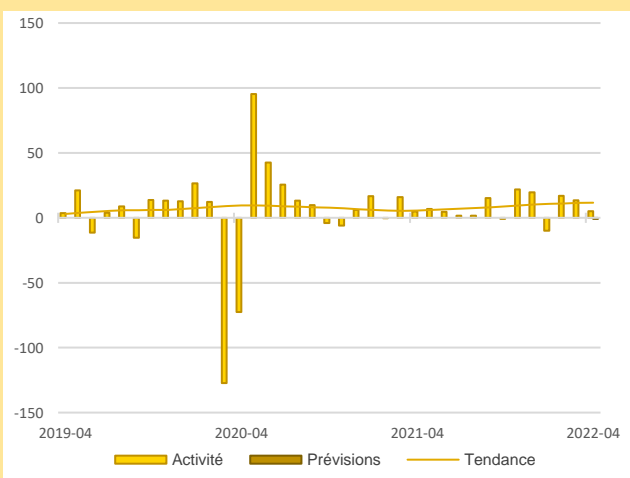
L'activité accuse un léger fléchissement. Les prix des matériaux restent en forte hausse ce qui pèse sur les marges des chantiers en cours. Les besoins en effectifs ne sont que partiellement satisfaits en raison de difficultés de recrutement persistantes. Les carnets de commandes restent satisfaisants, mais leur reconstitution est moins rapide sous l'effet de la hausse des prix des nouveaux devis.

Un nouveau ralentissement de l'activité est attendu.



La hausse de l'activité se prolonge, mais à un rythme ralenti. Les difficultés d'approvisionnement sont récurrentes avec des délais allongés et des prix d'achats toujours en augmentation. Les difficultés de recrutement perdurent et freinent le renforcement des effectifs. Les prix des devis sont révisés à la hausse ce qui entraîne un attentisme des donneurs d'ordre.

Un tassement de l'activité est attendu.



Second œuvre

57,3%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

 **03.80.50.41.50**

 etudes-bfc@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Caroline ROBERT, Directrice des Affaires Régionales

Directeur de la publication

François BAVAY, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.